
LES ENJEUX SOCIAUX D'UNE ECONOMIE CACAOYERE DURABLE

SOMMAIRE

- Objectifs de la RSEC2
- Caractéristiques des pays producteurs
- Environnement Social
- Pratiques culturelles
- Commercialisation
- Conclusion

OBJECTIF DE LA RSCE2

- Faire la promotion de la durabilité économique, environnementale et sociale de la production et de la consommation du cacao à travers des échanges entre tous les acteurs de la filière.
- Prendre en compte les petits producteurs dans la quête d'une économie cacaoyère durable.
- Comprendre si les changements désirés peuvent se faire au niveau du producteur.

Comment cela peut-il se faire?

CARACTERISTIQUE DES PAYS PRODUCTEURS

- PIB par habitant faible sinon très faible ;
- Infrastructures et réseaux de communication précaires ;
- Production fournie par des exploitations de petites tailles avec quelques exceptions au Brésil, en Malaisie
- Cacaoculture semble rimer avec pauvreté ;

CARACTERISTIQUE DES PAYS PRODUCTEURS

- Seule source de revenu, manque de ressources alternatives ;
- Agriculteurs vieillissants ;
- Nouvelle génération peut enclin à prendre le relais dans les mêmes conditions ;
- Les problèmes fonciers sont un obstacle au progrès de l'esprit d'entreprise des exploitants (la terre n'est pas un bien monnayable dans le système africain)

ENVIRONNEMENT SOCIAL

- Les principaux défis à relever:
 - Réduction de la pauvreté (place de la femme, taille des parcelles, utilisation d'intrants, etc.)
 - Diversification des revenus (autres cultures, relèvement des producteurs)

ENVIRONNEMENT SOCIAL

- Les principaux défis à relever (suite)
 - Lutte contre le travail des enfants (accès à l'éducation, à la formation)
 - programme de développement intégré
 - ↪ réponse aux causes des pires formes de travail des enfants
 - Amélioration de l'environnement social du producteur (accès aux services sociaux, infrastructures de base)
 - Cas de la Côte d'Ivoire pays classé à revenu moyen

ENVIRONNEMENT SOCIAL :

cas de la Côte d'Ivoire

■ Lucarne sur les résultats de l'enquête, projet SSTE

- Centres de santé: 72% des villages dépourvus ;
- Sécurité: en moyenne à > 22 km ;
- Routes : majorité non carrossable toute l'année ;
- Électricité: 53% des villages et 85% des ménages dépourvus ;
- Eau potable:
 - Fontaines : 40 % des villages ;
 - Aucune source: 8% des villages ;
- Éducation:
 - Disponibilité: 91% (formelle et non formelle)
 - Distance moyenne école primaire: 3 km
 - Distance moyenne école secondaire: 10 km
 - accès
 - Chefs de ménage: 74% jamais scolarisés ou pas achevé cycle primaire;
 - Enfants:
 - Statut scolaire: 63% scolarisés, 27% jamais scolarisés, 10% déscolarisés;
 - Aptitude lecture enfants scolarisés : 60% savent pas lire, 22% lisent difficilement
- Pas d'accès à un système de sécurité sociale

PARTIQUES CULTURALES

- Défis à relever ↔ amélioration de:
 - Quantité et qualité (pratiques culturales et post-récolte, utilisation d'engrais, accès au service de vulgarisation et aux intrants (matériel végétal, engrais, pesticides, petit matériel d'équipement)
 - Accès au crédit à quel taux?
 - Meilleure utilisation des pesticides (LMR)
 - Bonne utilisation des sols (érosion et perte de fertilité)

AU NIVEAU DE LA COMMERCIALISATION

- Défis à relever:
 - structuration/organisation du monde rural (viable, stable, fiable)
 - Information et transparence du marché (fixation des prix, statistiques)
 - Responsabilisation du producteur (accroître sa part du prix de vente)
 - Réduction de la chaîne (intervenants)

CONCLUSION

- Très forte dépendance entre les trois piliers de la durabilité (producteurs, industriels, consommateurs)
- Besoins de la nouvelle génération de producteurs à satisfaire (vivre décemment par la cacaoculture)
- Nécessité d'agir aujourd'hui (baisse de production perceptible)

CONCLUSION

Pour que l'économie cacaoyère soit socialement acceptable, les producteurs doivent pouvoir :

- sortir de la pauvreté. Cultiver le cacao ne doit plus être une fatalité mais plutôt une entreprise rentable qui a ses exigences ;
- supprimer les pires formes du travail des enfants (former, informer)
- favoriser l'implication des femmes dans la filière;
- avoir accès aux services sociaux de base (hygiène, eau potable, centre de santé, électricité, écoles);
- Avoir accès au crédit adapté à l'agriculture.

JE VOUS REMERCIE

Mme ACQUAH ASSOUAN